

Culte du 9 juin 2024 Prédication

Construire une maison pour être enfin chez-soi est un rêve ou un projet partagé par beaucoup. Tout faire pour garder la maison de nos parents, de notre famille de nos souvenirs... Ou encore tout faire pour avoir, sinon une belle demeure, au moins un toit, un endroit où poser une vie fatiguée et chancelante... Depuis très longtemps, et sous toutes les latitudes, l'être humain, qu'il soit sédentaire ou nomade, a besoin d'un chez-soi, d'un lieu d'intimité et de repos qui le rassure, qui le protège ainsi que ceux qui lui sont chers... Résider quelque part de façon stable, sans crainte ni précarité, est aujourd'hui l'un des droits les plus fondamentaux...

Dès qu'ils ont commencé à construire leur habitat, les hommes se sont regroupés en bourgades, en cités, en peuples et en nations, jusqu'à ne former aujourd'hui qu'un immense "village planétaire". Mais dans quel état et à quel prix ! Notre maison "globalisée" s'avère cloisonnée à l'extrême, il y règne souvent la peur, l'avidité, la violence envers l'autre et le repli sur soi-même... Cette "société mondialisée" sépare, discrimine, rejette, refoule au lieu de partager et d'assimiler... Un monde qui enferme les uns et les autres dans des cases au lieu de chercher à les connaître et à s'enrichir de leurs différences. Une planète où il ne fait toujours pas bon être pauvre, infirme, aveugle ou boiteux... et encore moins femme en certains endroits ! Plus que jamais, nous avons besoin de lieux d'accueil, de repos et de répit... Où donc trouver refuge ?

Parmi toutes les ONG et diverses œuvres qui essaient de panser les plaies du monde, les Églises ont évidemment leur place, car depuis les premières communautés chrétiennes l'accueil est leur vocation. Mais si elle est "une demeure pour tous et une demeure pour chacun", l'Église doit aussi témoigner que, dans le cœur de Dieu, "il y a de la place pour tout le monde !" Bien sûr, elle répond au besoin d'être ensemble, en communauté, mais aussi au besoin d'être respecté chacun, chacune pour ce qu'il est, pour ce qu'elle est... Ainsi en est-il aujourd'hui de la foi vécue personnellement et qui n'est pas forcément un "bricolage", mais peut-être une façon de faire exister Dieu en nous, de Lui laisser une place malgré une culture dominante qui voudrait effacer son existence. Non pas le repli individualiste ou identitaire dans notre foi mais la conscience personnelle de la présence de Dieu en nous...

En Éphésiens 2, Paul nous rappelle que le Christ a fait une unité de ce qui était divisé, et qu'ainsi il détruit tout mur de séparation, toute haine... En abolissant la Loi en ses strictes observances, Jésus permet aux Juifs et aux "non-juifs" de vivre ensemble et réconciliés en un même "homme nouveau". Ce que Jésus a fait en son temps pour son peuple, il le fait aujourd'hui pour l'Église : et au-delà de telle ou telle tentative d'unification ou de réunification de nos institutions ecclésiales, notre Unité c'est Lui, Jésus, le Christ.

C'est de cette centralité du Christ dont nous témoignerons tout à l'heure lors de la Sainte-Cène. En effet la table de communion et le cercle que nous formerons autour, sont autant de signes de la "demeure de Dieu" en laquelle le Père réunit tous ses enfants.

Ce refuge, ce lieu de répit et de paix, cette demeure spirituelle, Jésus en est la porte, et la porte grande ouverte ! Au-delà il n'y a plus ni homme ni femme, ni dominant ni dominé, ni autochtone ni étranger mais seulement des "concitoyens", des membres du peuple de Dieu... C'est-à-dire peut-être, à terme, l'humanité toute entière... En Jean, Jésus nous dit que dans la maison du Père, c'est-à-dire en son Amour, comme dans un royaume, chacun y a sa place, sa "résidence". L'Amour du Père est notre plus solide protection. Depuis que Jésus a prononcé ces paroles, il y a eu l'arrestation, le procès, la condamnation, la croix, la mort et la Résurrection. En effet, Jésus relevé de la mort, vivant en esprit et en vérité, nous emmène où il réside lui-même : dans l'immensité du cœur aimant du Père. Ainsi c'est dans l'Amour de Dieu lui-même que nous sommes accueillis... tels que nous sommes, avec notre part de lumière mais aussi avec notre part d'ombre qu'Il comprend et nous pardonne... Dieu, le Père, aime chacun et chacune tel qu'ils sont, pour ce qu'ils sont : des êtres humains "habités par Lui"... Ainsi nous possédons en nous une parcelle de divin, nous possédons chacun, chacune la "présence" de Dieu en nous... Ainsi, en Lui, chacun est chez-soi...

Dans sa lettre aux Galates (3, 27) Paul nous affirme que c'est par le baptême que nous "devenons Christ" nous-mêmes... c'est-à-dire, comme Jésus, emplis de l'immensité d'amour de l'Éternel ... Et en Jean 14, 23 Jésus nous dit « Le père et Moi, venons faire notre demeure en vous... » et c'est dans le secret de nos cœurs que, par l'esprit, le Père et Jésus sont présents. Amen,

Jean-Luc Bachery, membre de l'Église Protestante Unie du Crestois.